

une action du CLEMI (°) dans l'Académie de Strasbourg

journaux scolaires: écrire pour être lu

57 journaux scolaires ont été rassemblés dans l'académie

Nous extrayons du bulletin "LE CLEMI EN ALSACE" (n° 3 daté de juin 1993) le bilan de cette opération:

" Ce qui frappe quand on voit pour la première fois cet étalage, c'est la diversité des produits.

Ce sont des objets très différents.

Les aspects techniques de cette activité pédagogique ont leur importance. Les journaux scolaires sont des objets très différents: toutes les techniques de reproduction sont utilisées. Certains sont encore écrits à la main, parfois sur des stencils à alcool. D'autres sont le résultat d'un travail en PAO avec une imprimante performante.

Célestin FREINET avait compris l'importance du geste de l'enfant qui choisit chaque lettre dans la casse et la range pour composer son texte. Le traitement de texte ne remplace peut-être pas complètement le poids de ce geste, mais il permet aussi de "manipuler" les signes jusqu'à ce qu'ils apparaissent chargés de sens à la sortie de l'imprimante. Qu'importent pour un pédagogue les différences de qualité entre le stencil et la PAO, pourvu que le texte soit compris comme étant le résultat d'une activité de fabrication.

Il faut cependant reconnaître que le développement des moyens informatiques dans les établissements scolaires permet un renouveau de ce type d'activité. Le résultat obtenu est d'une qualité comparable à celle que permet l'imprimerie professionnelle.

Les élèves qui n'aiment pas écrire parce que le port du stylo, étrangement, les épuise, peuvent trouver sur un clavier un regain d'énergie.

Le CDDP du Haut-Rhin et le CRDP peuvent conseiller dans le choix d'un logiciel de traitement de texte ou de PAO.

Ils sont très différents aussi dans leurs contenus.

A la lecture, on peut relever deux tendances

générales: certains sont des journaux d'information, d'autres sont plus tournés vers l'expression. Dans la plupart des cas, des équilibres très divers entre ces deux tendances sont trouvés

Beaucoup de journaux publient des poèmes. D'autres se veulent exclusivement journal d'information: pas de littérature. On informe le plus objectivement possible. L'intérêt de ce débat peut être de faire comprendre aux enfants, aux jeunes, que tous les textes, ceux des poètes comme ceux des journalistes hésitent un peu entre ces deux pôles.

On voit le résultat, mais quel chemin a permis d'y parvenir?

On peut aussi affirmer que ces journaux sont le résultat de démarches pédagogiques différentes.

Les animateurs de journaux scolaires tiennent à dire que leur journal n'est pas le leur mais celui des élèves. Et c'est parce que la démarche de projet place souvent le résultat plus haut que le chemin pour y arriver qu'on peut voir parfois des enseignants tellement investis dans une réalisation qu'ils finissent par faire tout seuls le produit auquel devait conduire une démarche pédagogique.

L'enquête sur les journaux scolaires énumérait les tâches qui permettent d'aboutir à la réalité d'une publication: choix des sujets, rédaction, illustration, correction, mise en page, édition, diffusion.

Dans certaines équipes, le choix des sujets est le résultat d'une négociation avec le groupe (à l'image de la conférence de rédaction), dans d'autres il n'y a pas vraiment de tri, tous les textes sont acceptés. Parfois, c'est la grille des rubriques constantes d'un numéro à l'autre qui induit le choix de certains sujets.

La rédaction se fait pour certains directement à l'ordinateur: l'écran sert de brouillon. La correction est souvent l'affaire de l'enseignant, pas toujours avec l'élève, faute de temps. Dans l'un ou l'autre cas, on a une correction collective, c'est la

technique de travail sur le texte libre de la pédagogie FREINET. Chantal JAHN s'explique dans "Tourne la page": *"Jeune, l'élève n'a pas encore le savoir d'une écriture efficace (celle qui fait que le lecteur entend, comprend ce que je veux lui dire). Il lui faut donc expérimenter comment cela se passe, ce qui a lieu entre un scripteur et son lecteur. (...) Entre ce que l'enfant sait faire en écriture et une écriture efficace, il y a un trou: les erreurs, les difficultés. Afin de permettre à l'écolier de dépasser ce "trou", le maître prend le relais. (...) Il y a de l'irrespect à se contenter des productions de l'élève, à ne pas les retravailler pour les intégrer dans une création où chacun apporte sa pierre, et en échange apprend à aller plus loin."*

L'illustration est annoncée dans la presque totalité des cas comme étant de la responsabilité des élèves. Parfois, c'est le rédacteur du texte qui illustre lui-même sa page. Parfois, ce sont des illustrateurs désignés. Dans un autre cas, les illustrateurs sont les élèves "bons en dessin".

La mise en page est plus souvent l'affaire de l'adulte. Parce que les moyens techniques utilisés (PAO) sont d'un accès difficile. Parce que le temps est compté. On rencontre aussi le cas des mises en page préétablies: les rubriques sont distribuées à l'avance sur une page vide, et cette grille est la même d'un numéro à l'autre.

L'édition donne lieu parfois à des contacts extérieurs: la mairie, la banque, "un sponsor", "600 exemplaires par photocopie dans une entreprise", "offset dans une imprimerie à partir d'une matrice faite par l'équipe", ...

Sinon on fait appel aux possibilités plus proches: le professeur de technologie, le secrétariat, le directeur, le conseiller d'éducation, la coopérative scolaire, l'administration du collège...

être lu

Qui sont les lecteurs? Certains journaux ne veulent pas dépasser le strict cadre de la classe. D'autres sont présentés dans la famille, dans le quartier. L'école n'est plus un lieu clos, une parenthèse (c'est le titre du journal du Lycée Pénitentiaire), séparé du monde.

(dans ce même n°: la liste des 57 journaux scolaires de l'académie réunis lors de cette action))

correspondant du CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Moyens d'Information) dans l'Académie de Strasbourg:

Philippe BADER, Lycée J.Storck 68504 Guebwiller Cedex, serveur académique O4BADER ou minicom 3612: 89 76 10 51

dans un courrier de Patricia GENDRE, Paule (Côtes du Nord), au C.A. de l'IDEM 68

à propos des journaux scolaires

"Depuis une semaine, le musée de l'Ecole rurale de Trégarvan expose une sélection de journaux scolaires réalisés par les élèves de la région. Le succès de cette présentation amène l'association organisatrice à la prolonger jusqu'à la fin du mois d'octobre. Dimanche 17 octobre y était donnée une conférence de Pierre et Janine Morisset intitulée "Avec Célestin Freinet, quand nous éditons un journal scolaire voici 40 ans".

Je n'ai pas pu aller à cette causerie. Par contre je suis allée au musée où restaient en expo les journaux des écoles du Finistère, des Cotes d'Armor et du Morbihan envoyés l'an dernier pour un concours de journaux organisé par Le Télégramme, un quotidien concurrent d'Ouest-France.

En gros, les journaux, même ceux qui ont eu les premiers prix (dans les catégories poésie, reportage, BD, histoire, ...), m'ont paru beaucoup moins "finis" que ceux que je connaissais.

Voici ce que j'ai relevé:

- journaux sont soit agrafés soit un format A3 simplement plié en deux
- une uniformisation des formats mais je ne sais pas s'il y avait une demande des organisateurs du concours dans ce sens
- journaux écrits à la main (mal!) ou à l'ordinateur puis mise en page manuelle, quelques-uns entièrement réalisés à l'ordinateur, d'ailleurs pas très lisibles (caractères trop petits, "pointillés")
- quelques journaux contenaient (horreur!) des pubs, des annonces de commerçants locaux. Ca m'a choquée!
- le problème de la couleur absente ...

Bref, il me semble que les questions de Lucien sur l'amélioration des journaux scolaires méritent largement d'être débattues..."

Patricia Gendre